

Atelier théâtre

« Le jardin des Anges
et
l'auberge du Seigneur »

texte

Thierry Colard

Création
Décembre 2004

Le jardin des Anges et l'auberge du Seigneur

L'histoire

Nous retrouvons quelques années plus tard le sultan Naimmoujra , son épouse Miellissa et leur fils Tadjì.

A Revtoubà c'est jour de fête puisque le sultan et son épouse fête leurs vingt ans de règne dans le respect du serment toujours la paix jamais la guerre et commençons dans notre palais.

Pour fêter ce respect de serment, le sultan et son épouse vont dans le centre de leur cité, sur la place publique où se dressent deux oasis, deux restaurants : Le jardin des anges dont les mets délicieusement sucrés attirent beaucoup Naimmoujra et l'auberge du Seigneur dont les mets secrètement salés raviraient Miellissa qui contrairement à ce que son prénom indique préfère les repas d'un autre exotisme.

Comme ils ne parviennent pas à s'accorder sur le choix de l'oasis où ils prendront leur repas et soucieux de prolonger cette paix presque éternelle, le sultan et son épouse renoncent à ce repas festif et rentrent au palais.

Et pourtant c'est peu dire que les deux « patrons » font la publicité de leur bon tapis.

(On ne mange pas à table !)

Le sultan, déçu de ce renoncement fait venir alors son grand vizir qui leur conseille de conserver la paix dans leur ménage et d'aller manger lorsque ce sera l'anniversaire de leur fils unique Tadjì. Lui fera le choix que le couple honorera dans la paix.

Ainsi décide t'on d'agir.

Bien entendu, chacun de leur côté père et mère tente d'influencer leur enfant mais celui-ci fait preuve d'une sagesse étonnante.

Arrive alors le jour anniversaire ! Tadjì entouré de ses parents se retrouve entre les oasis. Mais plutôt que de faire son choix, il décide de s'immobiliser au milieu de la place publique. Les souverains sont bien embêtés car le jeune garçon qui est de nature si obéissant refuse d'aller dans l'un ou l'autre établissement peu importe les solutions que lui proposent ses parents et les restaurateurs.

Finalement, l'appétit coupé les souverains rentrent au palais et condamnent leur enfant à jeûner sur la place publique enfermé dans une cage.

Tadjì se retrouve ainsi puni pour n'avoir pas voulu décevoir ni son père, ni sa mère.

Or, voilà qu'un soir, un homme s'approche de lui et lui demande s'il ne connaît pas un endroit où lui et les siens pourraient manger et passer la nuit.

Voilà Tadjì face à une question qui risque de bouleverser sa vie...

Les personnages

Le sultan	La sultane	Tadjì	Le vizir	Le patron du Jardin des Anges
La patronne de l'auberge du Seigneur			Les trois rois	
L'homme et la femme enceinte.		Le peuple		

Pièce idéale pour un atelier enfants ou groupe, école...

Contacts

Thierry Colard Route des Caves, 68 5590 Pessoux

Le jardin des anges et l'auberge du Seigneur

A Revtoubas c'est jour de fête puisque le sultan et son épouse fête leur vingt ans de règne . On entend de la musique et un long tapis rouge est déroulé du fond de la scène jusqu'en bas de l'avant scène. On découvre aussi côté jardin une enseigne où est inscrit « Le jardin des anges » tandis que côté cour il y a une autre enseigne où il est inscrit « L'auberge du seigneur ».

Les habitants de Revtoubas viennent s'installer de chaque côté du tapis. Entre alors le sultan et la sultane. A leur passage, le peuple lance des pétales de fleurs. Derrière eux vient le vizir et deux porteurs de poufs. En bout de marche, le sultan installe son épouse sur un pouf puis il s'installe à son tour sur son pouf.

Au signal du vizir, la musique s'arrête.

Le vizir Peuple de Revtoubas ! Ce jour est un grand jour ! Notre sultan Naimmoujra et son épouse Miellissa fêtent leur vingtième année de règne dans le respect du serment « toujours la paix jamais la guerre et commençons dans notre palais » ! Pour fêter ce respect de serment, le sultan et son épouse ont choisi de passer la journée avec vous dans le centre de leur cité !

Le peuple Longue vie à notre sultan ! Longue vie à notre sultane !

Le sultan Peuple de Revtoubas que la fête commence !

On entend alors de la musique ! Tout le monde se met à danser non sans venir saluer le couple d'altesses.

Quand la musique diminue, le peuple est parti dans les rues de la ville. Un homme s'avance alors vers le sultan et son épouse. C'est le patron de l'oasis « le jardin des anges »

Le patron O sultan ! Je suis Rahim Kouskoum ! Puis-je vous inviter à prendre votre repas dans mon oasis « le jardin des anges » ?
Le jardin des anges vous sert des mets délicieusement sucrés...

Le sultan Des mets délicieusement sucrés me dis-tu ? Voilà des paroles qui font déjà danser mes papilles gustatives ! Apporte-moi donc ton menu que je puisse imaginer ces mets au parfum de loukoum qui reposeront mon estomac et tout mon corps ! Le sucre sert la paix !

Le patron J'y vais de ce pas votre altesse !

Il s'en va. A ce moment, une femme s'avance vers le sultan et son épouse. C'est la patronne de l'oasis « l'auberge du seigneur ».

Himra O sultan ! Je suis Himra Koumkous ! Puis-je vous inviter à prendre votre repas dans mon oasis « L'auberge du Seigneur » ?
L'auberge du Seigneur vous sert des mets secrètement salés...

Le sultan Des mets secrètement salés dis-tu ? Ce mot m'effraye un peu vois-tu et puis j'attends l'offre de ton voisin...

Himra Le sultan fait son choix ! Je lui souhaite bon appétit !

Le sultan Le sultan te remercie.

Himra va se retirer quand la sultane se lève.

La sultane Attends ! Tu sers des mets secrètement salés dis-tu ?

Himra Oui votre altesse ! Des mets qui raviraient le palais de ceux qui apprécient des repas d'un autre exotisme.

La sultane Ton oasis doit être très séduisante. Va donc me chercher ton menu.

Himra J'y vais de ce pas votre majesté.

Il sort. Le sultan et son épouse se regardent longuement.

Le sultan Le jardin des Anges me paraît l'oasis idéale ! On y respire le calme et les parfums...

La sultane Des sucres qui vous font gonfler l'estomac. Le jardin des Anges me paraît l'oasis idéale ! On y respire la sérénité et ses parfums...

Le sultan Vous rendent malade et pâle ! Je choisirai la cuisine locale !

La sultane Je choisirai l'exotisme ! Les parfums du voyage !

Le sultan Vous n'allez pas nous faire ça !

La sultane Votre galanterie s'égare !

A ce moment les deux patrons reviennent et remettent leur menu, l'un au sultan, l'autre à la sultane qui s'en saisissent sans se quitter des yeux et sans remercier.

Le sultan Voyons voir ! Ah ! Potage aux rires des dunes !
Qu'est-ce donc mon brave ?

Le patron de l'auberge des Anges parle avec délectation de son menu

Le patron Un breuvage composé du lait sucré des chamelles où baignent des petits loukoums gonflés au sucre fin.

Le sultan Arrête ! Ce nectar coule déjà dans mes veines ! Je suis à ta merci !

Le patron Merci !

La sultane Voyons voir ! Oh ! Oh ! Potage aux larmes de crocodiles !
Qu'est-ce donc ma fille ?

Le sultan Cela me paraît clair non ?

La sultane Il y a peut-être un détail non ?

Himra, la patronne de l'auberge du Seigneur se tord de plaisir.

Himra Oui ! Oui ! Oui ! Il y en a un votre altesse ! C'est qu'on peut avoir un
supplément de larmes d'hippopotame !

La sultane Ah ! Na !

Le sultan Je continue ! Plat du jour : Ronde des oiseaux sans tête perdus dans le
désert vert.
Qu'est-ce donc mon brave ?

Le patron De la viande marinée au sucre d'orge enroulées de feuilles imprégnées
de thé à la menthe !

Le sultan Arrête malheureux ! Mon estomac se tord de plaisir ! Je suis ton invité !

Le patron Merci !

La sultane Voyons voir ! Plat du jour : Rôti d'agneau prisonnier d'épices du ciel et
cercle de pommes d'une bonne terre arabe !
Qu'est-ce donc ma fille ? !

Le sultan Cela me paraît clair ! Un truc qui pique plein de graisse !

La sultane Il y a certainement un détail !

A nouveau, Himra la patronne de l'auberge du Seigneur se tord de joie.

Himra Oui ! Oui ! Oui ! Les pommes d'une bonne terre arabe peuvent être
frites !

La sultane Ah ! Na !

Le sultan s'énervé Ca suffit ! Je n'irai pas jusqu'au dessert !

Le patron du Jardin des Anges qui ne comprend pas qu'une dispute est en préparation.

Le patron C'est dommage parce que là votre altesse aurait pu apprécier combien
le sucre peut être généreux !

La patronne de l'auberge du Seigneur ne comprend pas non plus.

Himra Quant à mon dessert, il est surprenant parce que c'est ce qu'on préfère à la fin qui doit être surprenant !

Le sultan Silence ! Ma chère, comme nous ne parvenons pas à nous accorder sur le choix de l'oasis où nous prendrons notre repas, je préfère devant mon peuple demeurer sage. Et plutôt que gourmand et belliqueux je veux demeurer soucieux de prolonger cette paix presque éternelle !

La sultane Je m'en remets à votre sage décision ! Je prendrai mon repas chez ma mère !

Le sultan Je mangerai des loukoums en boîte !

Le sultan se retourne et annonce :

Le sultan le sultan et son épouse renoncent à ce repas festif et rentrent au palais.

On entend de la musique. Le sultan et son épouse s'en vont. Les deux patrons restent seuls. On remporte les poufs et on roule le tapis rouge.

Rahim Dis-moi Himra ? Comment fais-tu ton mélange de larmes de crocodile et larmes d'hippopotame ?

Himra C'est très simple ! Viens je vais t'expliquer !

Ils sortent. Les enseignes disparaissent.

On se retrouve au palais. Naimmoujra est nerveux. Il entre suivi de son vizir.

Le sultan Je suis déçu Vizir ! Très déçu ! Ce renoncement était ridicule ! Je suis certain que j'aurais dû ne pas insister !
Il faut que tu me conseilles ! vingt ans de règne c'est beaucoup mais je veux préserver la paix partout où je vais et surtout là où je suis c'est à dire : ici !

Le vizir Altesse, je vous conseille de conserver la paix dans votre ménage et d'être rusé avec votre épouse comme vous le seriez avec le plus grand des empoisonneurs !

Le sultan Que dis-tu ? ! Ma femme n'est pas une empoisonneuse !

Le vizir Ce n'est pas cela que je veux vous dire ô sultan ! Je vous conseille la ruse des grands sages. Cette ruse qui leur donne l'apparence des grands seigneurs ! Ainsi je vous conseille de retourner entre les deux oasis et ce, dès demain, jour de l'anniversaire de votre fils unique Tadjî. Lui fera le choix que votre couple devra honorer dans la paix.

Le sultan Tes paroles sont bien celles d'un grand vizir !
Je t'invite à aller les colporter près de mon épouse !

Je décide donc que nous retournerons entre les deux oasis !
Fais déjà préparer le tapis rouge et les poufs !
Va Vizir ! Je te couvrirai de loukoums !

Le vizir En or les loukoums votre altesse ? !

Le sultan Bien entendu ! Je ne vais pas gaspiller des loukoums comestibles sur ton corps arrondi !

Le vizir Vous êtes un homme au grand cœur et à l'estomac très solide !

Le vizir sort. Entre Tadj.

Le sultan Ah ! Tadj mon fils ! Tu viens au bon moment !
Je viens de décider que demain, jour de ton anniversaire, nous irons en famille manger dans une des oasis qui se trouvent sur la place de Revtoub la cité qui un jour te verra prendre ma place !
Qu'en dis-tu ?

Tadj C'est un cadeau qui me plaît et qui plaira au peuple !

Le sultan Parfait ! Ah oui ! Un mot encore ! Tu aimes beaucoup les loukoums n'est-ce pas ? ! Si ! Si ! Je sais ! Et je sais que ta mère t'en prive assez souvent afin de préserver tes belles quenottes !

Tadj Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger !

Le sultan Oui je sais ! Je sais ! « On devient ce qu'on mange », « il vaut mieux préférer la qualité à la quantité » ...etc ! Je sais tout ça !
Mais bon ! Je t'en donnerai déjà deux boîtes pour ton anniversaire et tu verras tu seras drôlement étonné de lire le menu de l'oasis appelé « Le jardin des Anges » ! Je crois que cette oasis te séduira ! Mais bon !
Allez ! Je vais préparer la fête de demain ! A plus tard mon fils chéri !
Et n'oublie pas : « Le jardin des Anges » !

Tadj A plus tard père.

Le sultan sort et presque aussitôt la sultane rentre.

La sultane Ah ! Tu es là Tadj mon fils adoré ! Chair de ma chair !
Sais-tu que le vizir vient de m'annoncer que nous irons demain en famille entre les deux oasis pour fêter ton anniversaire !
J'imagine que ton père t'a parlé de cette oasis « Le jardin des Anges » où les mets vous arrondissent le ventre plus vite que la lune ne décroît !
N'oublie pas Tadj ! « On devient ce qu'on mange ! », « Il vaut mieux préférer la qualité à la quantité », « Toi qui vis dans le désert méprise la pincée de sucre et savoure la pincée de sel » !

Tadj Bien entendu mère !

La sultane A propos de sel, Je voudrais que tu prêtes attention au menu de l'oasis appelée « L'auberge du Seigneur » ces mets te surprendront toi qui aimes tant le dépaysement ! Mais bon ! Allez ! Je vais préparer la fête de demain ! A plus tard mon fils chéri !

Tadji A plus tard mère.

La sultane sort. Tadji reste seul.

Tadji Quelque chose me dit que les choses vont changer à Revtoubà !

Il sort.

Arrive alors le jour anniversaire ! On entend la musique et à nouveau on voit l'installation du tapis, des poufs, du peuple qui cette fois scandent le prénom de Tadji. Tadji, qui, entouré de ses parents se retrouve donc entre les oasis où les deux patrons les attendent avec un sourire gigantesque.

Le vizir lève les bras et la musique s'arrête.

Le vizir Peuple de Revtoubà ! C'est aujourd'hui l'anniversaire de Tadji, celui qui, dans quelques années, deviendra votre sultan ! C'est donc jour de fête ! Et pour cela, le sultan, son épouse et leur fils Tadji ont choisi de passer ce jour parmi vous !

Le peuple Longue vie à Tadji ! Longue vie et bon anniversaire !

Le sultan Peuple de Revtoubà ! Avant que commence la fête, j'invite Tadji à vous dire un mot !

Le peuple Tadji ! Tadji ! Tadji !

Tadji lève les mains pour calmer le peuple.

Tadji Peuple de Revtoubà, je suis Tadji fils de Naimmoujra et de Miellissa. Leur sang se sont mélangés et ce mélange coule dans mes veines et font donc de moi un enfant unique au monde ! Un jour, je serai votre sultan et j'espère que ce sera pour de longues et belles années de bonheur !

Le peuple Vive Tadji ! Vive Tadji !

Le sultan Et maintenant que la fête commence !

On entend alors de la musique ! Tout le monde se met à danser non sans venir saluer le couple d'altesses et Tadji.

Quand la musique diminue, le peuple s'installe auprès des oasis et attend.

Un homme s'avance alors vers le sultan et son épouse. C'est Rahim, le patron de l'oasis « le Jardin des anges »

Le patron O sultan ! c'est moi Rahim Kouskoum ! Puis-je vous inviter à prendre votre repas dans mon oasis « le jardin des anges » ?

A ce moment, la patronne de l'auberge du seigneur s'avance à son tour.

Himra O sultan ! C'est moi, Himra Koumkous ! Puis-je vous inviter à prendre votre repas dans mon oasis « L'auberge du Seigneur » ?

Le sultan Aujourd'hui, ce n'est pas moi qui choisirai ! Ni mon épouse d'ailleurs ! Le choix de l'oasis revient à notre fils Tadjì !

Les patrons Comme il vous en plaira excellence.

Le patron du jardin des Anges s'avance et salue Tadjì.

Le patron Salut à toi jeune Tadjì, le jardin des Anges t'est ouvert ! On y sert des mets succulents où le sucre fait vibrer tous les sens.

Himra, La patronne de l'auberge du Seigneur s'avance et salue elle aussi Tadjì.

Himra Salut à toi jeune Tadjì, l'auberge du Seigneur t'attend ! On y sert des plats d'un exotisme troublant, des plats parsemés d'épices qui ouvrent les sens à tous les voyages.

Le sultan Et voilà ! Maintenant, il nous reste à attendre ton choix !

La sultane Choisis bien ! C'est ton anniversaire !

Un long silence. Tadjì se lève et va se placer entre les deux oasis. Tout le monde attend. Les patrons attendent tendus vers Tadjì.

Tadjì Tadjì a choisi.

Le sultan Parfait ! Alors entrons ! Au Jardin des Anges !

La sultane Parfait ! Alors entrons ! Dans l'auberge du Seigneur !

Tadjì Non ! Tadjì restera ici.

Alors, Tadjì décide de s'immobiliser au milieu de la place publique. Les souverains sont bien embêtés.

Le sultan Comment ? ! Tu ne choisis pas les mets exquis par ici ? !

Il montre le Jardin des Anges.

La sultane Pourquoi ? ! Tu ne choisis pas les mets raffinés par là ? !

Elle montre l'Auberge du Seigneur.

Tadjì Vous m'avez demandé de choisir ! J'ai choisi !

Le sultan Allons ! Allons mon fils ! Le peuple nous regarde ! Tout le monde voit bien que tu n'as rien choisi ? !

La sultane Allons ! Allons Tadjì ! Fais ton choix ! Tu ne dois pas avoir peur de déplaire à ton père !

Le sultan Comment me déplaire ? ! Mais il se peut que ce soit à sa mère qu'il ne souhaite pas déplaire !

Le vizir s'approche.

Le vizir Vos altesses ! Le peuple vous regarde ! N'oubliez pas vos vingt ans de règne dans la paix et dans l'exemple !

Le sultan s'énervé un peu.

Le sultan On n'oublie pas !

Il s'approche de Tadjì.

Le sultan Et les loukoums ? ! Tu oublies les loukoums ? !

La sultane s'approche elle aussi

La sultane Et le sel ? Tu oublies le sel ? !

Tadjì Tadjì a choisi !

Le sultan s'énervé.

Le sultan Bien !

Il s'adresse au peuple

Le sultan Peuple de Revtoubà ! Que ceci vous serve d'exemple ! : Notre fils Tadjì qui devrait devenir un jour votre sultan, a choisi de jouer le trouble-fête tout en brisant le bel exemple de paix que sa mère et moi nous étions pour vous !

Le sultan devient sévère

Le sultan Mais puisque ce petit chouchou à sa maman ne veut pas faire son choix ! Sucré, salé ! Moi c'est le poivre qui me monte au nez !

Les deux patrons La moutarde !

Le sultan Silence ! Mon fils je te condamne à jeûner dix jours et dix nuits là où ton choix s'est arrêté ! Que l'on dépose sur lui une cage et que tout le peuple voit comment Naimmoujra punira tous ceux qui oseront perturber la paix à Revtoubà !

La sultane Tadj, la punition de ton père est sans doute sévère mais je me sens déçue moi aussi. Sucré, salé ! Moi c'est le pain qui me monte à la tête !

Les deux patrons Le vin !

La sultane Silence ! Mon fils, tu as brisé vingt ans d'exemple dans la paix du ménage ! J'espère qu'au bout de ces dix jours tu auras fait un autre choix ! Et n'oublie pas « l'appétit vient en mangeant » mais pas en mangeant n'importe quoi !

Le sultan Et maintenant rentrons !

Le vizir La fête est finie ! Que chacun rentre chez soi et médite à tout cela ! Gardes ! Amenez la cage !

On entend de la musique. Le sultan et la sultane se détournent et ils rentrent au palais. le peuple lui aussi se disperse. Les gardes apportent la cage et enferment Tadj qui demeure silencieux. Tadj reste seul. La nuit tombe. Tadj s'endort. Seule la lune vient éclairer la cage. Dans la pénombre. Entre alors Himra, la patronne de l'Auberge du Seigneur. Elle porte un plat.

Himra Pssst ! Tadj ! Tadj ! C'est moi Himra de l'Auberge du Seigneur. Je t'apporte un peu de soupe au sel du grand nord. Qu'en dis-tu ?

Entre alors Rahim, le patron du Jardin des Anges. Il porte un plat.

Rahim Ah ! Vous êtes là ! J'apportai un peu de viande au sucre de canne ! En voulez-vous Tadj ? En voulez-vous ?

Tadj Je ne désobéirai pas ! Je jeûnerai dix jours !

Himra J'espère que ce n'était pas pour me déplaire que tu as refusé de choisir ?

Rahim J'espère la même chose !

Tadj Un choix c'est un choix ! Mais vous feriez mieux de rentrer chez vous ! Si les gardes du Sultan vous voient ! Ils pourraient vous faire partager ma cage !

Himra et Rahim Non merci ! Et mon oasis ? !

Ils s'éloignent et laissent Tadj se rendormir.

Rahim Quel drôle d'enfant !

Himra Vous voulez plutôt dire : quels drôles de parents !

Rahim Oh moi ! Pour ce que j'en dis ! Je préfère cuisiner ! Mais dites-moi ma chère, voulez-vous goûter mon plat ? !

Himra Volontiers ! Mais vous me promettez de goûter le mien !

Rahim Mais bien entendu ! J'en serais ravi !

*Ils sortent tous les deux vers l'oasis de l'auberge du Seigneur.
Entre alors une caravane bizarre composée d'un roi et de ses serviteurs.*

Le roi Bonsoir mon garçon ! Dis-moi, pour être enfermé dans cette cage, tu dois avoir fait de grandes choses et sans doute en savoir d'aussi grandes alors tu pourras sans doute nous aider ! Nous cherchons une oasis où passer la nuit et où prendre un bon repas en toute discrétion. Pourrais-tu nous conseiller ?

Tadji Je ne serais pas d'un bon conseil car pour vous conseiller, il me faudrait choisir et faire un choix ce n'est pas mon fort. Il y a deux oasis à Revtoubà. De ce côté, il y a le jardin des Anges

Il indique l'oasis côté jardin.

De l'autre côté, il y a l'Auberge du Seigneur.

Il indique l'oasis côté cour.

Faites donc votre choix.

Le roi Par habitude, je laisse le hasard ou le destin me dicter mes choix mais je commencerai donc par visiter la première oasis car son nom me plaît. Passe une bonne nuit l'enfant puni.

Tadji Bonne nuit à vous aussi.

Tadji se rendort. Le roi et ses serviteurs vont vers le jardin des Anges. Le roi frappe à la porte et comme il n'y a personne, ils repartent tous vers l'Auberge du Seigneur. Ils frappent. La porte s'ouvre et tous rentrent.

A peine sont-ils rentrés qu'un autre groupe de voyageurs apparaît. A nouveau il y a un roi et ses serviteurs.

Le roi Bonsoir mon garçon ! Dis-moi, pour être enfermé dans cette cage, tu dois avoir fait de grands voyages et sans doute vouloir en faire bien d'autres encore alors nous qui sommes de grands voyageurs tu pourras sans doute nous aider ! Nous cherchons une oasis où passer la nuit et où prendre un bon repas en toute discrétion. Pourrais-tu nous conseiller ?

Tadji Je ne serais pas d'un bon conseil car pour vous conseiller, il me faudrait choisir et faire un choix ce n'est pas mon fort. Il y a deux oasis à Revtoubà. De ce côté, il y a le jardin des Anges

Il indique l'oasis côté jardin.

Tadji se rendort. Le roi et ses serviteurs vont vers l'Auberge du Seigneur . Le roi frappe à la porte. La porte s'ouvre et tous rentrent accueillis par des voix amicales et des rires. Tadji reste seul. La lune disparaît et le soleil se lève. Tadji dort toujours dans sa cage. Il est réveillé par le va et vient de personnes qui s'affairent autour des deux oasis.

Des ouvriers s'affairent. Ils retirent les enseignes. Tadji interpelle l'un d'entre eux.

Tadji Dis-moi ! Que faites-vous ?

L'ouvrier Nous démenageons votre altesse ! Nous démenageons !

Tadji Mais pourquoi ? ! Est-ce par ordre du Sultan ?

L'ouvrier Non ! Altesse ! Ce sont les patrons qui démenagent !

Tadji Ensemble ?

L'ouvrier Ensemble ! Il paraît que la nuit dernière, ils ont hébergé trois grands rois et que ces rois tellement riches leur ont dit qu'il allait au rendez-vous d'un autre roi bien plus riche encore ! Alors Rahim et Himra ont décidé de partir ensemble !

Tadji Et les oasis ?

L'ouvrier Quoi les oasis ?

Tadji Quelqu'un va t'il s'en occuper ?

L'ouvrier Ils décideront quand ils seront rentrés de voyage !
En attendant, nous, on doit tout fermer !

Tadji Comment ? ! Ils sont déjà partis ? !

L'ouvrier Oui ! Ils sont déjà partis ! Au petit matin ! L'un avec son âne, l'autre avec son bœuf !

A ce moment on entend la voix du vizir.

Le vizir Place ! Place ! Mais que se passe t'il ici ?
Mais où sont passées les oasis ?

Tadji Elles n'existent plus !

Le sultan et la sultane arrivent.

Le sultan Mais que se passe t'il ? ! Qu'est-ce donc que cette histoire de rois dont tout le monde parle ?

La sultane Mais où est passée l'auberge du Seigneur ? !

Le sultan Et le Jardin des Anges ? !

Le vizir Elles n'existent plus !

Le sultan Quoi ! Mais que s'est-il passé ?

L'ouvrier Vos altesses m'excuseront mais nous avons beaucoup de travail !
Le déménagement est important !

Le sultan Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

La sultane Qui leur a permis de fermer ?

L'ouvrier Ce sont vos altesses qui ont toujours laissé le droit de choisir à leur
peuple ! Le droit à la paix !

Le vizir Mais pourquoi s'en vont-ils ? !

L'ouvrier Pour les quatre rois !

Le sultan Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ?!

*Durant ce temps le peuple s'est à nouveau réuni autour du sultan et de sa femme.
Le sultan, la sultane et le vizir se retournent vers Tadj.*

Le sultan Tadj saurais-tu quelque chose ? !

Tadj J'ai vu passer ces rois cette nuit et il est vrai qu'ils souhaitaient trouver
un endroit pour se reposer et se restaurer.

La sultane Et tu leur as indiqué l'auberge du Seigneur c'est cela ?

Le sultan Ou plutôt le Jardin des Anges ! N'est-ce pas ?

Tadj Je leur ai indiqué les deux oasis en leur laissant le choix.

Le vizir, le sultan et la sultane ne tiennent plus.

Les trois Et alors ?

Tadj Et alors ils ont choisi.
Le premier voulait aller au Jardin des Anges !

Le sultan C'est un grand roi ! J'aurais aimé le rencontrer !

Tadj Mais comme il n'y avait personne, il est allé à l'Auberge du Seigneur et
il y est resté.

La sultane Cela se comprend.

Les trois	Et le deuxième ?
Tadji	Il a choisi l'auberge du Seigneur parce que
La sultane	les mets épicés et exotiques lui plaisent énormément !
Tadji	Non c'est le nom qui lui plaisait beaucoup !
La sultane	Ah bon ? !
Les trois	Et le troisième ?
Tadji	Il a dit qu'il faisait confiance à une étoile qui le guidait comme le berger guide son troupeau et comme l'étoile s'était arrêtée juste entre les deux oasis, il a donc choisi de manger comme un Seigneur et de dormir comme les anges.
Le sultan	Mais qu'est-ce que c'est que ces rois voyageurs ?
La sultane	Et pourquoi les oasis ont-elles besoin d'une étoile pour être choisies par un roi ?
Le vizir	Et pourquoi ce déménagement aussi soudain ?
Tadji	Sans doute pour aller au rendez-vous du quatrième roi qui est, semble t'il bien plus grand encore que les trois autres !
Le sultan	On dirait un rêve ! Par les mille et une nuits ! Grand vizir ! Je veux tout savoir sur ces rois qui voyagent dans le secret ! Je veux tout savoir sur cette étoile qui les guide ! Je veux tout savoir sur ce quatrième roi ! Je veux tout savoir !
Le vizir	Bien excellence !
Le sultan	Quant à toi mon fils, sache que ta punition n'est pas levée ! J'ai bien de la peine à voir disparaître mon oasis...
<i>Se reprenant</i>	Enfin ! Ces oasis !
La sultane	J'ai beaucoup de peine moi aussi à voir s'envoler tous ces mets délicieusement salés...
<i>Se reprenant</i>	Enfin ! Salés et sucrés ! Il me semble qu'il se passe des choses bien étranges à Revtoubas ! Je t'invite à méditer sur tout cela Tadji !
Le sultan	Et maintenant rentrons !

Le sultan s'adresse au peuple.

Le sultan Peuple de Revtoubas ! Sachez qu'il vous sera désormais interdit de partir en voyage sans en avertir le grand vizir qui m'avertira aussitôt ! Il n'est pas interdit de partir en voyage mais tout de même ... j'ai le droit de savoir ! Quant à mon fils Tadjil ! Il n'est pas question de lever sa punition ! Les oasis n'existent plus mais mon autorité demeure intacte ! Rentrez donc chez vous et méditez à tout cela !

On entend de la musique. Le sultan et la sultane se détournent et ils rentrent au palais. le peuple lui aussi se disperse. Tadjil reste seul. La nuit tombe et à nouveau, la lune vient éclairer la cage de Tadjil. Entre alors un homme qui tente de se cacher sous un drap. C'est le grand vizir.

Le vizir Psst ! Psst ! Tadjil ! C'est moi le vizir !

Tadjil Le vizir ? Mais où allez-vous ?

Le vizir Depuis trois jours, je n'arrive plus à fermer les yeux ! Je souhaite aller voir ce grand roi ! Peux-tu me dire par où sont partis les rois voyageurs ?

Tadjil Je l'ignore mais ils suivaient la plus grosse des étoiles qui brille face à la lune !

Le vizir Alors, je la suivrai aussi ! A bientôt Tadjil !

Tadjil A bientôt ! Mais que dira mon père ? !

Le vizir Je l'ignore mais il n'a jamais dit que je devais l'avertir de mon départ ! Faisons confiance à nos choix ! A bientôt !

Il sort. Tadjil se rendort.

Entre alors un couple qui tente aussi de se dissimuler au maximum. Ce sont le sultan et la sultane.

Le sultan Psst ! Psst ! Tadjil ! Tadjil !

Tadjil Père ! Mère ! Mais où allez-vous ? !

Le sultan Depuis trois jours, nous n'arrivons plus à dormir ! Nous n'arrivons pas à comprendre ton comportement !

La sultane Pourquoi ne pas avoir fait un choix ? Il faut bien manger !

Le sultan Je sais que j'ai voulu t'influencer !

La sultane Et moi aussi !

Le sultan Mais là tu nous as surpris !

La sultane Mais le plus surprenant c'est cette histoire de rois !

Le sultan Des rois voyageurs qui passent à Revtoubà sans s'annoncer et qui vont voir un roi plus grand encore !

La sultane Nous aussi, nous voulons le voir et lui dire qu'il est le bienvenu à Revtoubà !

Le sultan Sais-tu par où sont partis les trois rois ?

Tadji Je l'ignore mais ils suivaient la plus grosse des étoiles qui brille face à la lune.

Le sultan Nous la suivrons aussi ! Nous ne pouvons t'emmener avec nous parce que le peuple ne comprendrait pas ! Toutefois j'ai donné l'ordre aux soldats de retirer ta cage au petit matin !

La sultane Sache que nous t'aimons mon fils et que jeûner n'a jamais fait de mal surtout quand on médite ! A bientôt !

Tadji A bientôt.

Il regarde ses parents et se rendort. Entre alors un autre couple mais leur marche est plus assurée. L'homme avance avec un baluchon, la femme est derrière lui.

L'homme Bonsoir mon garçon ! Tu dois être bien malheureux d'être enfermé dans cette cage ? !

Tadji Oh ! Bonsoir ! C'est vrai que je devrais me sentir malheureux mais pourtant depuis peu je ressens le bonheur tout au fond de moi !

La femme Alors nous sommes faits pour nous entendre car moi aussi je ressens le bonheur tout au fond de moi ! Et crois-moi ce bonheur est bien vivant !

Tadji Vous serez bientôt maman...

L'homme Tu as bien compris ! D'ailleurs je voulais te demander s'il n'y avait pas ici une oasis où nous pourrions passer la nuit. Je paierais par mon travail car nous n'avons plus une seule pièce et nous ne sommes pas toujours les bienvenus !

Tadji Hélas brave homme ! Hier encore, il y avait ici même deux oasis qui ont accueilli trois rois en voyage tout comme vous. Ils s'en allaient au rendez-vous d'un quatrième roi bien plus grand qu'eux trois réunis !

La femme Des rois dis-tu ? Suivaient-ils une étoile !

Tadji Oui !

La femme à son mari.

La femme Alors, il sera bientôt temps de nous arrêter !

L'homme Nous allons traverser ...

Tadji Revtouba ! Vous êtes à Revtouba !

L'homme Nous allons à Bethléem !

Tadji Vous faites un grand détour !

La femme Mon mari aime les voyages et surtout les rencontres !

Tadji Si je pouvais sortir de cette cage, je pourrais vous emmener au palais, alors vous pourriez dormir tranquilles et vous restaurer !

L'homme Au palais ? ! Tu n'es donc pas un petit voleur ?

Tadji Non ! Je suis Tadji le fils du sultan de Revtouba !

L'homme Qui que tu sois Tadji, nous ne pouvons accepter ta proposition !

La femme Et pourquoi pas ! Cela nous ferait du bien de nous reposer dans un vrai palais et de nous restaurer comme des sultans !

L'homme Mais enfin...

La femme Allons ! Allons ! Je sens que le bébé se réjouit déjà de ce repos bien mérité !

Tadji Mais il reste la cage !

A ce moment on entend les soldats approcher.

Tadji Cachez-vous ! Vite ! Cachez-vous !

Ils se cachent. Tadji fait semblant de dormir.

Le 1^{er} soldat Il dort à poings fermés.

Le 2^{ième} Retirons la cage ! Que ce soit cette nuit ou demain matin cela ne change rien !

Ils la retirent et Tadji reste seul et libre. Les soldats s'éloignent. Le couple revient !

Tadji Et voilà ! Maintenant, je vous emmène chez moi !
Suivez-moi !

Tadji s'en va. L'homme regarde sa femme.

L'homme Tu es certain de son hospitalité ?

La femme Allons ! As-tu vu combien brille ses yeux ? !

L'homme Ils brillent comme mille étoiles !

La femme Faisons lui confiance ! Allez suis-le !

L'homme Si toute sa famille est partie à notre rencontre, ne crois-tu pas que nous devrions lui dire la vérité ?

La femme Je crois qu'il a déjà deviné !
Nous aurons le temps de tout lui raconter !

Tadji revient Alors ! Dépêchons-nous ! Il ne faut pas faire attendre trop longtemps votre enfant roi ! Demain Tadji vous conduira à Bethléem !

La femme Ah tu vois ? !

L'homme Décidément, tu auras toujours raison !

La femme Toujours !

Ils sortent et c'est la ...

FIN